

Ma voix s'éteint... O toi pour qui commence
 D'un ciel nouveau la brûlante influence!
 Tu fuis déjà le peintre de tes jeux...
 Emporte au moins ses regrets et ses vœux;
 Dans la carrière où ton ardeur s'élançe,
 Chéris toujours l'âge de l'innocence,
 Et souviens-toi qu'il te rendit heureux.

SUR LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE, et son prétendu brûlement par les Sarrasins sous le Calife OMAR.

ALEXANDRIE d'abord toute païenne, puis toute philosophe et mystique, bientôt après demi-juive, et berceau du Christianisme, ensuite musulmane de différentes sectes, va devenir enfin *théophilantrope*, athée, tout ce qu'elle voudra, en vertu de la liberté des cultes et des opinions, que lui portent trente mille prédicateurs plus éloquens que ses *Mamelucs*. Mais l'Alexandrie de *Buonaparte* n'est plus l'Alexandrie des *Ptolémées*, ni même celle d'*Omar*. Le nouveau conquérant n'y trouvera plus de traces de cette célèbre bibliothèque qui, de nos jours encore, est l'objet de tant de regrets.

Ces immenses archives du génie de l'antiquité passent vulgairement pour avoir été réduites en cendres lors de la prise d'Alexandrie par les Arabes mahométans.